

Noé

le magazine de One Voice

numéro
69

février 2013
prix 3€



Sortir du **TOXIQUE**

sommaire

p. 3 Édito

Vivre sans torture

p. 4-5 REACH
p. 6 Label One Voice

Vivre en paix

p. 7 Des nouvelles de Chatipi
p. 7 Des nouvelles des ânes
du Nordeste du Brésil
p. 8-9 Transports 8hours

Vivre libre

p. 10-11 Les ours du monde
ont besoin de nous !

Symbolisme

p. 12-13 L'ours... depuis
toujours à nos côtés

J'écoute ma conscience

p. 14-15 Pollution chimique
p. 16 Périple pour
des lueurs d'humanité



édito

« Avons-nous commis, en séparant ainsi nature et cultures, une erreur de jugement, induisant un crime mortel contre nous-mêmes et le monde, inerte et vivant ? En effet, nous ne savons traiter de la pollution qu'en termes physiques, quantitatifs, bref, qu'au moyen des sciences dures. Eh non, il s'agit bien de nos intentions, de nos décisions, de nos conventions. Bref, de nos cultures. »

Michel Serres,
Le Mal propre : Polluer pour s'approprier ? Le Pommier, 2008.

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30 - fax 03 88 35 55 18
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°69 février 2013 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou, Christine Sachs, Julia de Queiros, Valérie Duphot / Imprimeur : Graphit's Imprimeur (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : calandre / Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013 / Numéro d'ISSN : 1767-882 x / © Images : couverture istock, p. 2 Stock.XCHNG, p. 4 Stefan Andronache-Fotolia, p. 5 Dmitry Maslov-iStock, Andrea Kodydkova-Shutterstock, Eric Issele-Photos.com, p. 7 OneVoice-UIPA, p. 8-9 Animals' angels, p. 10 David Parsons-iStock, Josef Friedhuber, p. 11 Julien Naar-One Voice, Elena Palm-InterPress, WSOS, p. 12 Fotolia, Jean Clottes, p. 13 Gunter Guni-iStock, Fotolia, p. 14 iStock, Stefan Witas-iStock, p. 15 Eric Gevaert-iStock, iStock, p. 16 iStock.

Chères amies, chers amis,

La poésie console les cœurs qui pleurent. Elle console, elle inspire, elle régénère. Noé, vous l'aurez remarqué, poétise ses pages pour être consolant, inspirant, régénérant. Consolant, lorsqu'il traite des informations difficiles. Inspirant, lorsqu'il présente les animaux dans leur vraie vie, ou les humains dans leur combat pour réparer le « crime mortel » commis en séparant *nature et cultures*. Régénérant, enfin, à travers sa rubrique sur le symbolisme, lorsqu'il fait découvrir les « huiles essentielles » des cultures humaines et animales savamment mélangées et lentement distillées au fur et à mesure de l'évolution du vivant. L'article sur le symbolisme de l'ours en est un bel exemple dans ce Noé de printemps.

Alors, si nous prenions la clef des champs ? Des champs sans herbicides, rouges de coquelicots, des champs où l'on peut voir « le loup, le renard et la belette danser » dans les herbes folles ?

Si nous prenions la clef des champs pour ne pas prendre racine dans notre milieu de plus en plus toxique ?

Tout, dans notre vie, est contaminé par des centaines, des milliers de substances chimiques industrielles dangereuses. Les pages « J'écoute ma conscience » nous disent à quel point nous baignons dans un milieu toxique. Et ce n'est pas le projet REACH qui va nous en extraire avec la torture pour des centaines d'animaux, et donc, avec des tests dont la

fiabilité est plus que douteuse. Non, c'est plutôt la démonstration, par nos toxicologues, de l'inutilité de ces tests cruels. Ce soutien scientifique sera d'autant plus efficace que nous saurons traiter par ailleurs la pollution, plus insidieuse, « de nos intentions, de nos décisions, de nos conventions ».

La culture d'*Homo economicus*, séparée de la nature, ne s'infiltrerait-elle pas dans notre pensée, érigeant en principe de nos pratiques son propre modèle de croissance infinie ? Des crimes de plus en plus odieux peuvent ainsi être commis à grands coups d'arguments économiques. C'est le cas, par exemple, de l'un d'entre eux avec la marchandisation des animaux transportés sur d'interminables distances vers les abattoirs. Vous pouvez venir le dénoncer lors de la tournée « Pour des lueurs d'humanité ! » Un camion pédagogique non seulement alerte sur la détresse de ces animaux, mais fait aussi connaître leur sentience, et invite à réfléchir sur les conséquences globales, animales, humaines et environnementales, de notre consommation de viande.

Homo economicus, synonyme de stress généralisé et de crises multiples de notre civilisation dépassée par ce qu'elle produit, le déchaînement du profit.

Le pire de cette toxicité réside dans l'incitation permanente à penser que cette croissance folle va tout résoudre, et donc à consommer.

Comment alors percevoir la souffrance de ceux qui paient le prix fort de ce modèle ravageur, les animaux en premier ? Comment entendre le murmure de notre conscience ?

Il n'y a plus de place pour le temps des saisons intérieures, ou pour le silence et l'écoute de l'autre, pour le dialogue avec soi-même ou la contemplation de la nature, ou encore pour la gentillesse, l'authenticité, la bienveillance, la différence, la diversité. Nous sacrifions tout ce qui peut accompagner la vie et le progrès humain sur l'autel de la bourse.

Toute la nature est phagocytée, même nos villes le sont ! Les enseignes, les marques s'affichent partout.

À l'image des oiseaux piégés par la marée noire, nous ne pouvons plus respirer. Notre humanité étouffe. Le bonheur, la liberté, et même l'efficacité (à voir les crises) sont sacrifiés. *Homo economicus* impose sa logique de dictateur. La manipulation excelle. La haine triomphe. La malveillance se propage. Le mensonge prolifère. L'égoïsme parade. Les inégalités s'accroissent. Les intégrismes de toutes sortes prospèrent. STOP !

« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve », dit le poète*. Dans ce milieu toxique, croît aussi *Homo ethicus*, *Homo empathicus*, qui ouvre des pistes d'avenir. Sur tous les continents, de nouvelles cultures réconciliées avec la nature prennent leur essor. Avec vous, One Voice défriche ces sentiers du futur. Chaque magazine vous les raconte. Dans ce nouveau Noé, ce sont, par exemple, ceux que One Voice ouvre avec vous en France pour les chats, en Russie pour les ours, ou au Brésil pour les ânes. Ce sont les sentiers de la compassion portés au cœur même des violences humaines. Il y a urgence à laisser notre humanité prendre son inspiration.

Oui, prenons la clef des champs ! Allons danser avec « le loup, le renard et la belette » dans les herbes folles, et enivrons-nous de silence !

Oui, sortons du toxique !

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales
Vice-présidente,
Directrice de la rédaction

*Friedrich Hölderlin poète allemand (1770-1843)

REACH : en marche

pour la révolution de l'expérimentation !

La détermination de la Coalition européenne pour la fin de l'expérimentation animale (ECEAE) porte ses fruits. La coalition peut maintenant travailler directement avec les industriels qui souhaitent éviter les tests sur les animaux dans le cadre de REACH. Plus de 7 000 animaux ont déjà été épargnés... C'est une révolution ! Cette révolution, c'est vous qui la menez en soutenant One Voice dans son engagement auprès de la recherche sur les méthodes substitutives.



L'industrie dans le bon sens !

Grâce au soutien de ses donateurs, One Voice – représentant français de l'ECEAE – a financé en grande partie l'embauche de plusieurs toxicologues. Leur travail et leur expérience permettent depuis deux ans de démontrer l'inutilité des tests qui leur sont soumis. Certains industriels ont bien compris les avantages autant économiques que scientifiques qu'il peut y avoir à se passer de l'expérimentation animale. Ils ont donc la possibilité de contacter directement les membres de l'ECEAE pour demander conseil sur des tests préconisés par l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA). Ils ont connu leur premier succès en décembre 2011, en démontrant à la demande d'un industriel, l'inutilité de réaliser un test de toxicité du pentasodium triphosphate. Une étude similaire avait déjà été réalisée en Russie. Cent vingt rats ont été ainsi sauvés de l'empoisonnement.

Une réussite pour la première séquence de tests

Le processus de décision de l'ECHA pour l'acceptation ou le refus d'un test est long. Il peut durer jusqu'à deux ans. L'opportunité qui a été offerte à l'ECEAE d'en faire partie est unique. Maintenant nous savons qu'il est possible de sauver ces animaux ! Grâce à un protocole sérieux et à la participation de scientifiques, les associations membres de l'ECEAE sont écoutées et participent activement à l'évaluation des tests, aussi bien à la demande des industriels que de l'ECHA directement. Ils proposent des alternatives, sous la forme de méthodes substitutives, ou de données préexistantes sur les substances ayant déjà été testées. C'est un travail qui requiert des heures de travail intense et minutieux, mais qui permet de faire la différence pour les animaux.

Plus de 7 000 animaux sauvés

Les tests de quatre substances ont déjà pu être évités, épargnant – d'après nos estimations – la vie de plus de 7 000 animaux. Sans notre travail, ils auraient péri au cours de tests de toxicité, connus pour occasionner beaucoup de souffrances... Pour deux substances, dont un ingrédient cosmétique, l'industriel a renoncé de lui-même aux tests. Pour les deux autres, l'ECHA a rejeté la demande de tests, en suivant les suggestions de nos experts. Il s'agissait de produits chimiques utilisés dans la fabrication de caoutchouc et d'adhésifs. Dans les deux cas, le test n'était absolument pas nécessaire.

Des rattes et leurs petits épargnés

Les tests qui étaient envisagés étaient des tests de toxicité sur la reproduction. Réalisés sur deux générations, ils impliquaient le sacrifice de plus de 2 000 individus chacun ! Des rattes gestantes auraient été contraintes d'absorber la substance, de même que leurs petits, jusqu'à ce qu'eux aussi se reproduisent. Tous auraient été sacrifiés pour l'analyse de leurs tissus. Ces tests auraient coûté des centaines de milliers d'euros...

Un espoir de plus pour des rats et des lapins

Récemment, l'ECEAE a obtenu l'autorisation d'intervenir dans le cadre d'un autre recours en appel.

L'affaire en question porte sur deux tests : le premier est un test de toxicité orale sur 90 jours et au moins 100 rats, requis par l'ECHA. Une étude similaire chez la souris étant déjà programmée aux USA, la société concernée a demandé si elle pouvait en être dispensée. Le deuxième test, également requis par l'ECHA, est un test de toxicité prénatal (PNDT), qui utiliserait jusqu'à 580 lapins alors qu'il a déjà été effectué sur une autre espèce ! Or un test sur une deuxième espèce n'est pas imposé par la réglementation, et n'apparaît pas nécessaire dans ces circonstances, d'autant plus que l'on sait que ces tests de toxicité prénatale ne permettent pas une prédiction correcte des effets chez l'humain. Cette décision pourrait donc être annulée, évitant ainsi la douleur et la mort aux lapines et à leurs fœtus.

Le travail des toxicologues d'autant plus important

Le 26 novembre dernier, Muriel Arnal – présidente de One Voice – accompagnée de Katy Taylor – biologiste de la coalition européenne – rencontrait la conseillère de la ministre de l'Écologie à propos de REACH. Malgré un accueil chaleureux et une très bonne écoute de sa part, il est vite apparu que non seulement les animaux n'étaient pas prioritaires, mais que le lien entre la protection des animaux victimes d'expériences, la protection de la santé humaine et la protection de l'environnement, n'était pas flagrant pour la classe politique. Le lien avec le lobby de l'expérimentation et de l'agrochimie serait peut-être plus évident... Dans ce contexte, le travail des toxicologues de l'ECEAE devient d'autant plus important, puisqu'il constitue le seul moyen capable aujourd'hui de sauver concrètement la vie de milliers d'animaux... De plus, à long terme, chaque test contesté pourra l'être également en dehors du contexte de REACH.



Un soutien indispensable pour la seconde séquence de tests

Avec plus de 7 000 animaux sauvés, et le travail en lien direct avec les entreprises souhaitant éviter l'expérimentation animale, la première séquence de financement est un réel succès, qui participe également à la popularisation des méthodes substitutives ! Le travail des toxicologues nécessite néanmoins d'être financé jusqu'à fin 2014, période de test des produits chimiques décidée par l'UE.

Les fonds déjà récoltés permettent la poursuite de leur travail jusqu'en juin 2013. Il manque donc aujourd'hui 50 000 euros, soit 3 000 euros par mois, pour qu'ils puissent continuer à proposer des alternatives aux expériences sur les animaux requises par l'industrie des produits chimiques...

Devenez acteur de cette révolution de l'expérimentation en leur apportant votre soutien !

Petit rappel sur REACH

La directive REACH, entrée en vigueur le 1^{er} juin 2007, impose de tester systématiquement tous les produits chimiques commercialisés avant 1981, ainsi que tous les nouveaux produits chimiques fabriqués ou importés en quantités supérieures à une tonne par an. L'objectif du projet REACH est d'assurer un niveau élevé de protection de la santé humaine et de l'environnement. One Voice soutient cet objectif, mais avec des méthodes substitutives... Avec les procédés scientifiques in vitro, la toxicité chez l'homme est révélée en quelques heures. Rien n'a été décelé en huit ans (en moyenne) d'expérimentation sur les animaux. One Voice l'a démontré en 2005.

L'objectif de l'ECEAE, dont One Voice est le représentant français, est de parvenir à ce que les tests de toxicité sur les animaux soient évités, notamment par le développement prioritaire de méthodes substitutives, mais aussi par le partage des données entre les firmes.

La coalition a un siège d'observateur à l'OCDE sur toutes les questions liées à l'expérimentation animale. Elle siège également à l'ECHA, directement impliquée dans REACH.



Label One Voice :

2 logos, 2 000 références

Avec le déploiement du logo Bleu, parallèlement au logo Orange, le label One Voice connaît un fort développement. Aujourd'hui, grâce à la pression des consommateurs, près de 2 000 produits arborent l'un ou l'autre logo One Voice.



Voici plusieurs années que le label One Voice guide les consommateurs en quête de produits non violents, respectueux du vivant. Non-testé sur les animaux, ne contenant aucun ingrédient animal et certifié Bio, le logo Orange de One Voice est reconnu comme l'un des plus exigeants du marché, garantissant à la fois le respect des animaux et celui de la planète. Melvita, marque emblématique de la qualité Bio, vient d'inscrire 244 produits (savons, produits solaires, soins bébés) dans la liste logo Orange.

Certification « Bleu »

Pourtant, bien qu'engagées dans une démarche éthique, certaines entreprises n'entrent pas dans le cadre d'un tel niveau de labellisation. One Voice a donc décidé d'élargir le champ d'application de son label en lançant au cours de l'année 2012 le logo Bleu. Toujours exigeante, la certification « Bleu » est toutefois plus accessible avec ses deux critères : non-testé sur animaux et vegan, sauf miel, cire et pollen bio (voir encadré). Ainsi, une plus large gamme de produits, y compris des articles à des prix abordables pour le plus grand nombre, peut obtenir le label. Après avoir certifié certains produits sous le logo Orange, le laboratoire Yves Rocher a obtenu la labellisation logo Bleu pour une trentaine de soins et produits de beauté. De son côté, So Essentiel, jeune société française proposant des produits haut de gamme, a certifié une vingtaine de ses produits d'entretien. Avec les produits d'Aroma Zone labellisés tout récemment « logo Bleu », la liste des produits certifiés One Voice totalise aujourd'hui près de 2 000 références (consultable sur <http://label.one-voice.fr/produits/>).

Compte à rebours jusqu'au 11 mars : une immense victoire en perspective

Après 17 ans de campagne et de lutte, One Voice et la coalition européenne se préparent à fêter une immense victoire.

Le 11 mars prochain, l'importation et la vente des cosmétiques dont le produit ou les ingrédients ont été testés devraient être interdites sur le territoire de l'UE. Le label One Voice prend tout son sens, non seulement avec le label vegan et vegan bio, mais aussi avec l'élargissement de la labellisation à tous les produits de consommation, autres que les cosmétiques.

▶ Notre objectif : abolir les tests sur animaux pour tous les produits de consommation.

Grâce à vous

Cette belle performance est le résultat d'une conviction sans faille et d'un travail au long cours de l'équipe label One Voice. Mais pas seulement. Si les entreprises s'engagent dans le processus de certification, c'est grâce à vos demandes répétées auprès de vos marques préférées, à votre pression auprès des sociétés pour obtenir des garanties sur la qualité non violente de ce que vous achetez. Ce combat pacifiste est le meilleur moyen de contraindre les entreprises à entendre le message de citoyens lassés d'une consommation condamnant la vie d'êtres vivants et de la planète. Avec le label One Voice, chacun a la certitude de consommer en accord avec sa conscience.

Aidez-nous à les convaincre

Le prochain défi à relever par l'équipe du label One Voice sera d'élargir la gamme des produits certifiés avec des denrées alimentaires, produits de jardinage, vêtements... De nombreuses sociétés ont déjà été contactées : Sojade, Bjorg - Evernat, Ecomil - Eco-pan, Jean Hervé, Natali, Le Sojami, Thomas le Jardinier - Régali végétal, Emile Noël, Soy-Biosoy (alimentaire) ; Yogi Tea, Les Jardins de Gaïa, Guayapi (thés et infusions) ; Tudo Bom, Quat'Rues, Noah (vêtements et chaussures) ; Naturalys-Tassili, Biofa, Ecofa, Blanchon-Syntilor, Etre Vert (bricolage) ; Solabiol, Biotop, Osmobio (jardinage). En les sollicitant, vous pouvez vous aussi les motiver à obtenir la certification One Voice et à valoriser leur démarche éthique. N'hésitez pas non plus à contacter vos marques préférées.

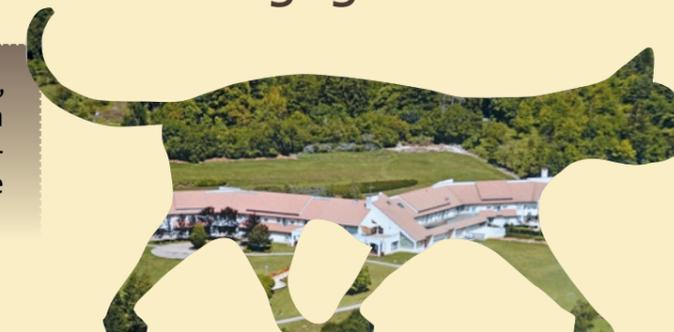
Pourquoi du miel, de la cire et du pollen bio ?

Sans les abeilles, la grande majorité de nos plantes disparaîtrait... et nous avec. La préservation des ruches est donc essentielle. L'apiculture bio joue un rôle important non seulement dans la préservation de l'insecte, aujourd'hui menacé par les pollutions, mais aussi de la planète. De plus, le miel biologique, ressource renouvelable, présente des vertus curatives tout comme la cire et le pollen bio. One Voice a toutefois écarté de ses critères la gelée royale et la propolis qui ne lui paraissent pas être obtenues par des procédés respectueux.

Des nouvelles de Chatipi :

Le projet pilote s'installe en Bourgogne !

Après les nombreux aléas rencontrés, c'est finalement à Ancy-le-Franc, au sein de la résidence « Les Fontenottes », maison de retraite bourguignonne, que le premier Chatipi devrait voir le jour.



Des partenaires et un maire très engagés

Le projet Chatipi, qui repose sur un partenariat tripartite entre un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), une association locale de protection des chats et One Voice, a trouvé en Bourgogne des collaborateurs très impliqués : M. Barbotte, directeur des Fontenottes, convaincu de l'importance du rôle social des animaux pour les personnes âgées ; Mme Try, présidente de l'Association de protection des animaux libres de Bourgogne (APALB), très investie dans la cause des chats libres de la région ; M. Delagneau, maire d'Ancy-le-Franc, membre de One Voice de longue date, particulièrement préoccupé du sort des chats errants. Avec de tels engagements, le premier Chatipi ne va pouvoir que s'épanouir !



◀ Un rendez-vous de travail à Ancy-le-Franc. Au premier plan, M. Barbotte et au fond, M. Delagneau

Pas à pas jusqu'à l'inauguration

L'aménagement technique du site pilote est une étape importante. Après la réalisation des plans par un architecte, prenant en compte la topologie spécifique des lieux, la déclaration de travaux a pu être effectuée. Dès que cette étape administrative cruciale sera achevée, le chantier pourra démarrer ! Si tout se déroule comme prévu, l'inauguration devrait avoir lieu avant l'été. Aboutissement d'un travail de longue haleine, cet événement promet d'être festif ! Un petit pas pour Chatipi, un grand pas pour les chats sans abri...

Des nouvelles des ânes du Nordeste du Brésil

Un fil si ténu, grâce à vous renforcé !

Les ânes brésiliens ont reçu votre aide alimentaire !



Vous avez été nombreux à répondre à l'appel au secours lancé en novembre dernier pour les ânes du refuge de Paola Rodriguès qui mourraient de faim. Grâce à vos dons, nous avons pu commencer à leur livrer une première cargaison de compléments alimentaires, destinés en priorité aux plus faibles, notamment ceux venant d'être recueillis sur les routes. D'autres livraisons suivront. Ce soutien a renforcé la motivation des gestionnaires du refuge qui ont redoublé d'efforts pour abreuver le mieux possible nos petits protégés. En effet, notre



action est d'autant plus vitale que la sécheresse sévit durement dans la région : l'eau manque et le maïs, difficile à trouver, est très cher ! Nos amis et partenaires brésiliens nous ont d'ailleurs renouvelé

leur appel d'urgence ! Plus que jamais nous devons rester mobilisés afin de pérenniser ces livraisons et d'impliquer les autorités locales ! Un cercle vertueux a été mis en place, continuons à l'actionner !

Transports 8hours :

un scandale au sein de l'Union Européenne
Restons mobilisés !

Par Lorraine Collard

One Voice vous avait annoncé un bras de fer musclé et un long processus ; le rebondissement dans la campagne 8hours l'illustre : le commissaire européen en charge du bien-être animal revient sur ses déclarations en faveur d'une nouvelle législation limitant le temps de transport des animaux de ferme à huit heures. Face à ce rebondissement, One Voice renforce sa mobilisation.

Un travail déjà colossal !

Depuis 2011, grâce à votre implication, un travail colossal a été réalisé ! La pétition initiée par Animal's Angels et le député danois Dan Jørgensen demandant à limiter à huit heures le temps de transport des animaux destinés aux abattoirs a été signée par plus d'un million d'Européens ! Ne pouvant ignorer cette extraordinaire mobilisation, plus de la moitié des parlementaires européens ont alors signé la déclaration écrite 49, rédigée par 5 députés européens. Autant de poids pour inciter le Parlement à créer une nouvelle loi.

Changer la loi

Il est capital de changer la loi existante ! Datant de 2005, celle-ci limite le temps de transport à huit heures sauf dérogations... Ces dernières sont si nombreuses que face au peu de moyens des autorités européennes et à la difficulté de mettre en place des contrôles efficaces, il est impossible de faire appliquer la loi ! Des milliers d'animaux sont donc transportés dans des conditions effroyables à travers toute l'Europe, voire même jusqu'au Maghreb et au Moyen-Orient, en toute impunité, pour répondre à de vulgaires principes de rentabilité. Ceci en dépit de toute éthique envers des êtres vivants.

Une avancée pourtant pleine d'espoir

Comme vous l'avait annoncé One Voice en août dernier, c'est emplies d'espoir que toutes les associations impliquées dans la campagne 8hours ont remis, le 7 juin 2012, les 1 103 248 signatures au commissaire européen actuellement en charge du bien-être animal, John Dalli. Celui-ci a alors déclaré face aux caméras présentes qu'il s'engagerait à faire des propositions de loi pour revoir les règles du transport d'animaux vivants afin de réduire les temps de transport.



LONGS TRANSPORTS : ils souffrent. Stop.



One Voice fonde son combat sur une éthique vivante, animale et planétaire
www.one-voice.fr

We are there with the animals
ANIMALS' ANGELS
www.8hours.eu

Revirement total

À peine moins d'une semaine après les faits, John Dalli a fait savoir qu'il niait tout de sa déclaration publique malgré les enregistrements audio et vidéo et qu'il n'avait nulle intention d'intervenir sur le sujet du temps de transport des animaux vivants puisque le règlement existant était, selon lui, suffisant. Fidèle à ses deux prédécesseurs, il refuse finalement de faire évoluer la loi.

Une situation inacceptable

Nous ne pouvons accepter qu'une demande faite par la majorité des parlementaires européens et par plus d'un million de citoyens de l'Union européenne ne soit pas prise en compte ! Le rôle du commissaire européen est de représenter les intérêts des citoyens. Y faillir au profit de quelques lobbies industriels le discrédite entièrement dans ses fonctions.

Dernière actualité en date

Le 16 octobre 2012, John Dalli annonçait sa démission après avoir été soupçonné de tentative de corruption et de trafic d'influence et mis en cause dans une enquête de l'Office européen de lutte antifraude. Même si cette affaire ne concerne en rien la problématique du transport des animaux, cela peut démontrer que les enjeux et les pressions des lobbies industriels peuvent peser lourd à l'échelle européenne. Il est donc capital de rester mobilisé et de montrer notre détermination face au futur successeur de John Dalli qui sera prochainement nommé ; et ce jusqu'à ce que nous ayons enfin l'assurance de voir une nouvelle loi passer.

One Voice toujours en campagne

Ce rebondissement démontre que le combat n'est pas terminé et que nous devons rester mobilisés pour enfin obtenir une nouvelle loi. Grâce à vos dons, l'évènement « Périple pour des lueurs d'humanité » arrive bientôt près de chez vous !

Une tournée française

Du 5 au 21 mars (voir dates et horaires en page 16), le camion One Voice, maquillé en véritable véhicule de transport d'animaux, sillonnera non moins de 11 villes françaises (Lyon, Mulhouse, Nancy, Reims, St Quentin, Amiens, Rennes, Lorient, Nantes, Bordeaux et Toulouse) afin de sensibiliser chacun aux conditions de transport des animaux de ferme. Trois heures d'actions sont prévues dans chaque ville étape.



Un camion pédagogique

La visite de ce camion permettra une prise de conscience de ce que peuvent vivre les animaux pendant un transport qui peut parfois durer des jours ! Période durant laquelle ils sont privés de leurs libertés fondamentales : la liberté de ne pas avoir faim ni soif, celle de n'éprouver aucune gêne physique, de ne souffrir d'aucune douleur ni de blessures ou maladies, de réaliser des comportements normaux et de n'éprouver aucune crainte ni angoisse.

Les transports de plus de huit heures représentent une violation constante de ces libertés !

Informez...

À chaque étape, les passants seront invités à entrer dans le camion pour vivre la réalité du transport, mais aussi pour lire des panneaux qui donneront toutes les informations. Il y aura les informations relatives aux souffrances endurées et les témoignages liés aux trop nombreuses observations lors des enquêtes qui ont été menées. Mais aussi, celles relatives à la sentience de ces animaux et à une réflexion sur la situation globale engendrée par notre consommation de viande.

... pour agir

Mais le public y découvrira aussi tout ce qu'il est possible de faire, en tant que consommateur, afin de ne plus cautionner et d'empêcher toute cette souffrance. Nos cartes de pétition « Stop au transport des animaux sur de longues distances » seront bien sûr distribuées car le combat continue. Si vous êtes volontaires pour rejoindre nos actions, contactez Michèle début mars au 02 51 83 18 10. Elle vous confirmera les dates et lieux de rendez-vous.

Les ours du monde ont besoin de nous !

Par Valérie Duphot

Partout dans le monde, les ours sont victimes des activités humaines. Sur la banquise, déjà confrontés à la disparition de leur territoire, ils sont également menacés par la chasse. En Russie, ils sont martyrisés dans les cirques et torturés par les chasseurs. En Inde, le braconnage continue à les décimer. Pour eux, One Voice se mobilise et vous invite à agir !



L'ours blanc en danger

Inscrit en annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), l'ours polaire est chassé pour sa peau et d'autres parties de son corps, exportées vers l'Union européenne et le Japon. Ils sont ainsi plus de 600 à mourir chaque année au Canada, et 130 au Groenland. Pourtant, cette espèce est en voie d'extinction, menacée par la disparition de la banquise.

La banquise disparaît

La banquise, territoire des ours polaires, se porte mal, lourdement affectée par les changements climatiques. En septembre dernier, les mesures indiquaient une diminution de 40,3 % de sa surface en dix ans, et de 48,1% de son épaisseur en trente ans. Cette dégradation de l'écosystème arctique a des conséquences directes sur les ours, affectant leur condition physique et leur reproduction : 7 des 13 populations d'ours polaires sont en déclin, et seulement 3 sont stables...



Achevés par la chasse

Déjà fortement fragilisés par la disparition de leur habitat, les ours polaires ne peuvent supporter la pression de chasse qu'ils subissent. C'est ce que confirment différentes expertises, ainsi que la situation des ours du détroit de M'Clintock, dont la population, protégée après une période de chasse intensive, est désormais la seule en bonne santé.

Population en baisse de 50 %

La protection de l'ours polaire passe par l'interdiction de son commerce international, via son inscription en annexe I de la CITES. Pour cela, une espèce doit accuser une baisse de plus de 50 % de sa population sauvage sur trois générations, ce qui est malheureusement son cas... La prochaine conférence de la CITES, programmée en mars en Thaïlande sera cruciale. Pour les sauver, le gouvernement français doit voter en faveur de cette proposition ! Mobilisons-nous ! Ecrivez :

- au ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, Direction de l'eau et de la biodiversité - Sous-direction de la protection et de la valorisation des espèces et de leurs milieux, Courriel : cites@developpement-durable.gouv.fr
- au secrétariat général de la CITES, John Scanlon, Courriel : john.scanlon@unep.org

L'emblème de la Russie exploité et massacré !

Chassés, exploités, torturés, les ours russes souffrent. Pour les sauver, One Voice organise une campagne internationale. Les pratiques de chasse iniques et l'exploitation des ours dans les cirques doivent cesser !

Une vie de souffrances

Capturés et vendus à des cirques par les chasseurs, plus de 200 ours bruns sont actuellement brutalisés dans des spectacles en Russie. Lorsqu'ils ne sont plus présentables, abîmés par des années de sévices, les chasseurs les rachètent pour leurs *pitravkas* (camps d'entraînements pour les chiens de chasse). Édentés et dégriffés, ils y sont livrés aux chiens qui y sont entraînés, et déchiquetés vivants. Ils finiront dévorés, en trophée ou même sur la table de leurs tortionnaires...

La chasse à la tanière toujours pratiquée

En 2009, le gouvernement russe a autorisé la chasse des ours dans les réserves naturelles, celle des femelles gestantes et des oursons, ainsi que la chasse à la tanière (des ours en hibernation). En 2011, grâce à la mobilisation générale, la chasse à la tanière et des ourses accompagnées de petits de moins d'un an fut interdite. Elle perdure néanmoins, comme en attestent encore diverses publicités...

Motya, une vie en enfer

En 2010, One Voice a relayé l'appel lancé par l'association Le Refuge de la Montagne au Tilleul pour sauver Motya. Né au zoo de Perm, cet ours avait été vendu à un chasseur pour entraîner des chiens. Couvert de plaies, affamé, Motya fut l'objet d'une campagne médiatique et son cas fut signalé aux autorités. Il mourra néanmoins avant qu'une intervention ne soit possible.

Une coalition pour sauver les ours russes

En hommage à Motya, et pour que sa mort ne soit pas vaine, One Voice a initié une coalition avec des associations russes de défense animale. Elle a pour objectif la fermeture des *pitravkas* et l'abolition de la chasse à l'ours. L'ourse Klava a été choisie comme symbole de la campagne. Elle est détenue par un zoo itinérant qui la loue pour diverses manifestations et la vendra à une *pitravka* au premier signe de faiblesse... Mobilisons-nous pour qu'elle ne connaisse pas le même sort que Motya ! Le soutien de la communauté internationale et une campagne médiatique sont indispensables pour la sauver et faire contrepoids au lobbying des chasseurs. One Voice a déjà trouvé un sanctuaire pour l'accueillir. Ensemble, nous pouvons lui offrir une retraite digne et paisible.



Agissons en Russie

Pour nous assurer de la portée de notre action, un rapport est en cours d'élaboration sur les conditions de vie des ours russes, en collaboration avec des scientifiques. Il comprendra une étude des pratiques des *pitravkas*, de leur financement et de leurs modes d'approvisionnement. Il sera remis au ministre russe des Ressources naturelles, accompagné d'une lettre au président Poutine, elle-même relayée par une cyber-action... Comme en Inde, où nous sommes parvenus après dix ans de travail à mettre un terme à la pratique des ours dansants, nous pouvons sauver les ours russes ! Pour nous aider, faites un don, commandez et diffusez autour de vous notre livret « L'ours russe ».

Encore un ourson sauvé en Inde

En Inde, les ours lippus, pourtant protégés par la loi indienne, sont toujours victimes du braconnage pour leurs pattes et leur bile, destinées au marché chinois. Mais grâce au travail de Forest Watch, un nouvel ourson a encore pu être sauvé !



Sauvetage collaboratif

En décembre dernier, l'équipe de Forest Watch à Bangalore (Inde), dirigée par le Dr Arun A. Sha, a reçu un appel du Département de la forêt du Karnataka qui avait besoin de son aide pour sauver un ours lippu. Les liens tissés avec les autorités locales et la confiance mutuelle sont depuis le début le gage de réussite de nos opérations. L'ourson de 12 mois était blessé, prisonnier d'un piège en fil de fer barbelé. Transporté en urgence pour être soigné au Bear Rescue Center de Bannerghatta, il sera relâché sur son territoire d'origine dès qu'il sera rétabli.

Une prise de conscience indispensable

Forest Watch, cellule anti-braconnage créée à l'initiative de One Voice en collaboration avec Wildlife SOS, travaille main dans la main avec les autorités locales. Nous espérons que la police et le Département de la forêt vont poursuivre le fermier sur les terres duquel le piège a été posé, ainsi que toutes les personnes impliquées dans cet acte criminel. Sauver la faune sauvage ne peut se faire sans que tous prennent conscience de la nécessité de la protéger.

Agir

Pour poursuivre notre action en Inde et assurer la protection des ours lippus, nous avons besoin de vous. Ensemble, nous pouvons leur offrir un avenir meilleur, empreint de sérénité, sans torture ni souffrance. Continuez à soutenir le travail de Forest Watch !

L'ours...

depuis toujours à nos côtés

Par Christine Sachs



De l'ours des cavernes au nounours de l'enfant, aucun animal sauvage n'a joué de rôle aussi important et aussi pérenne dans l'imaginaire occidental. Cette prégnance de l'ours perdure malgré les changements écologiques, économiques et religieux.

L'ancêtre vénéré

Ce qu'il y a de troublant pour l'homme en ce qui concerne l'ours est son incroyable parenté physiologique avec cet animal. Qui a vu un ours dressé sur ses pattes de derrière, qui a croisé son regard profond, ne peut qu'avoir des pensées anthropomorphiques. L'ours nous ressemble. En plus fort, plus poilu, plus impressionnant. Aussi n'est-il pas étonnant que, dès la préhistoire, l'homme ait vu en lui un ancêtre, lui ait voué un culte et ait cherché à s'approprier sa force.

Les vestiges mis à jour par les paléontologues témoignent d'un lien étroit entre l'ours et l'homme dès l'époque de Neandertal au point que certains scientifiques évoquent comme probable une religion paléolithique de l'ours. Ces découvertes archéologiques et la déduction qu'elles suscitent trouvent un écho dans des mythes celtes et grecs. L'ours s'y invite dans les généalogies humaines, laissant pour trace des noms et prénoms qui y font référence : la racine indo-européenne *-rktos* désignant l'ours évolue en *arktos* en grec et dans les langues celtiques. Ainsi, l'un des ascendants du célèbre Ulysse est Arcisios, fils de Céphale et d'une ourse ; quant au roi Arthur, son nom même révèle sa nature ursine.

Il semble aussi qu'un tabou linguistique portant sur le nom de l'ours ait généré des métaphores dans son évocation. Ainsi, l'étymologie des langues germaniques utilise une autre racine indo-européenne *bher* signifiant « brun » tandis que les langues slaves tel que le russe ont choisi la racine *medhwed-* soit « le mangeur de miel ». Le prénom Bernard ne signifie rien d'autre qu'« ours fort » tandis que le patronyme Medvedev peut se traduire par « fils de l'ours ».

Quoi qu'il en soit, cette permanence des références à l'ours dans les noms humains représente autant d'hommages à cet animal et témoigne d'une vénération bien réelle.



Le roi des animaux

Ancêtre mythique, l'ours était considéré jusqu'au XIII^e siècle comme le roi des animaux en Europe. Les hommes lui enviaient sa force réputée invincible et sa bravoure sans faille. Ainsi les guerriers se réclamaient-ils de la force de l'ours. Les rites initiatiques des jeunes Germains passaient par un combat au corps à corps avec un ours.

Un autre indice de l'importance du culte ursin en Occident est l'ardeur avec laquelle l'ours fut combattu dans la phase de christianisation. L'Église fit un véritable travail de sappe : chassant, ridiculisant l'animal, l'humiliant, le parant de quolibets et l'assimilant au Diable. Elle proposa enfin de remplacer ce « roi des animaux » par le lion, beaucoup moins dangereux pour ses ouailles puisqu'exotique et lointain.

L'homme des bois

L'ours est l'archétype de l'homme des bois, celui qui fait le lien entre l'homme et la nature. Cette nature est régie par la lune. Dans la mythologie grecque, l'ours est associé à Artémis, divinité lunaire et dans la mythologie celte à Artio, déesse de l'abondance. Comme la lune, il a des phases de disparition (l'hibernation) et d'apparition : le 2 février est généralement le jour où l'ours quitte sa grotte pour humer le retour du printemps. Il est plus que probable que la fête de la Chandeleur chrétienne ait remplacé la fête de l'ours préexistante : dans certaines régions cette fête perdure encore.

L'être en lien avec la nature est aussi le sage qui prend le temps de méditer et c'est ainsi que fut perçue l'hibernation : un retrait du monde afin de le « digérer ». La caverne renvoie à la matrice primordiale d'où est issue toute vie. L'ours devient ainsi le parangon de l'inconscient chthonien, en lien avec la Terre-Mère.

Le nounours

En 1903, alors qu'en Allemagne l'entreprise Steiff crée un nounours articulé, simultanément, de l'autre côté de l'Atlantique, les Michtom, émigrants russes aux États-Unis, fabriquent un ours en peluche pour louer l'empathie de Théodore Roosevelt qui en a épargné un lors d'une chasse. Le succès est immédiat et continue malgré la multiplication d'animaux en peluche proposés aux consommateurs.

Le symbolisme dual de l'ours qui le rattache d'une part à une fonction virile et d'autre part à une fonction maternelle (à travers la lune) explique peut-être le succès du nounours en peluche. Pris à la fois des petits garçons et des petites filles, l'ours en peluche est devenu le symbole de l'enfance et l'objet transitionnel par excellence.

Ainsi, ancêtre glorieux ou jouet doudou, l'ours représente le lien de l'homme avec la nature. Il nous enseigne le respect des cycles, le respect du temps de maturation. Comme l'ours, respectons la lenteur, soyons féroces avec ce qui est toxique, que ce soit des produits, des sollicitations de consommation ou des actes générateurs de stress. Faisons une place en nous à l'homme des bois, celui qui ne prélève dans la nature que le nécessaire, qui voit dans les animaux non des objets de consommation mais des compagnons.



En ces temps toxiques, nous aurons de plus en plus besoin de l'ours à nos côtés...

Pollution chimique :

un poison aussi discret que violent

Par Amerina Gublin-Diquélou



Partout dans le monde, elle se répand, contamine les écosystèmes, empoisonne l'eau qui nous est indispensable, qui conditionne la vie... La pollution chimique est un fléau, conséquence dramatique de pratiques devenues irresponsables. Mais il est encore temps d'inverser la tendance !

Une pollution insidieuse

La pollution chimique actuelle est le résultat d'une accumulation de substances qui dure depuis des décennies. Présentes dans les sols, l'atmosphère, les rivières et drainées jusqu'aux océans, leurs effets sont terribles, aussi bien pour l'homme que pour les animaux ou l'environnement. Il peut s'agir entre autres de résidus pétroliers, de pesticides, de produits pharmaceutiques, de métaux lourds... La chaîne production-consommation est intégralement responsable : depuis les usines qui fabriquent, les champs (hors bio !) qui produisent, les véhicules qui transportent, les humains qui consomment, jusqu'aux incinérateurs qui brûlent nos déchets.



Dramatique, même à faible concentration

Une particularité de la pollution chimique est sans doute que ses conséquences, toujours graves, dépendent de sa concentration. À de fortes concentrations, il peut y avoir décès immédiat, voire disparition d'une espèce. À une concentration modérée, les substances comme les métaux lourds ou les pesticides s'accumulent d'un organisme à l'autre, le long de la chaîne alimentaire. À des concentrations plus faibles, les conséquences peuvent n'être visibles qu'à long terme, sans être moins graves pour autant (stérilité, cancers...).

L'eutrophisation des milieux aquatiques

L'eutrophisation des milieux aquatiques, c'est leur enrichissement en composés nutritifs tels que le phosphate ou les nitrates qui, à hautes doses, perturbent fortement l'écosystème. Particulièrement concentrés dans les détergents, les engrais, ou les effluents d'élevage, ils sont responsables de la multiplication d'organismes comme certaines algues qui vont littéralement étouffer les zones occupées. C'est le cas tristement célèbre de la prolifération des algues vertes sur les côtes bretonnes, conséquence directe de l'élevage intensif des porcs...



La pollution par métaux lourds

Certains métaux lourds, en particulier le mercure, le plomb, et le cadmium causent intoxications et maladies graves. Au Japon, la catastrophe de Minamata en est un exemple dramatique. Une usine pétrochimique a rejeté dans l'océan de fortes quantités de mercure, contaminant ainsi les poissons. Les chats en ont été les premières victimes. Depuis toujours, ils vivaient en harmonie avec les pêcheurs, recevant les poissons trop petits ou abîmés en échange de la protection des filets de pêche contre les rongeurs. Mais dès le début des années cinquante, ils ont commencé à mourir en grand nombre. Devenus comme fous, ils tournaient sur eux-mêmes jusqu'à se suicider en se jetant dans la mer.

Les humains ayant consommé du poisson tombèrent aussi malades, et les femmes enceintes virent leurs bébés contaminés mourir ou naître avec de graves malformations et handicaps. Douze ans après, l'usine arrêta enfin ses rejets toxiques lorsqu'un procédé plus rentable fut trouvé. Mais aujourd'hui encore, une centaine de cas se déclarent chaque mois. Une stèle en mémoire des 10 000 chats empoisonnés a été érigée non loin du mémorial dédié aux victimes...

L'incinération des déchets, les centrales thermiques au charbon, l'utilisation de fongicides et les eaux usées de certaines usines seraient toujours à l'origine du déversement d'environ 4 500 tonnes de mercure par an dans la nature...

La pollution par les biocides

Les biocides (pesticides, antibiotiques, désinfectants...) sont des produits hautement toxiques, puisque, comme leur nom l'indique, ils « tuent la vie ». Ils contaminent aussi les cours d'eau et l'environnement par ruissellement, disséminés par le vent loin de leur lieu d'utilisation, ou bien stockés sans précaution. Les pesticides, par exemple, peuvent contaminer un individu aussi bien par inhalation, que par contact ou ingestion... Leurs effets à court terme peuvent aller d'une simple irritation à la mort. À long terme, ils peuvent causer cancers, troubles neurologiques, troubles de la reproduction et du développement, ou perturbations endocriniennes.

La pollution par les hydrocarbures

Les hydrocarbures polluent les océans via les rejets des raffineries, les eaux usées des villes qui contiennent mazout et huiles de vidange, les eaux de cales, les vidanges de bateaux, le suintement des exploitations off-shore ; etc. À cela s'ajoutent aussi les accidents, notamment en cours de forage. Les conséquences dépendent de l'hydrocarbure : depuis la mort à court terme par colmatage des branchies, jusqu'à des cancers causés à long terme, après accumulation au long de la chaîne alimentaire. À de faibles concentrations, ils perturbent le comportement d'animaux marins, tels les crabes qui repèrent leur nourriture et leur partenaire sexuel en fonction de composés chimiques inhibés par le fuel... Plus subtil encore, la fine couche formée par les hydrocarbures à la surface de l'eau empêche le vent d'en prélever les sels minéraux sous forme d'aérosols, pourtant indispensables à la formation de la pluie. Les terres côtières s'appauvrissent alors en eau, voire sont stérilisées par les hydrocarbures déversés par les vents forts ! Notons également qu'ils agissent en tant que solvants et favorisent donc l'absorption d'autres composés chimiques, comme les pesticides, par les animaux marins...

La pollution atmosphérique

La pollution atmosphérique est également une forme de pollution chimique. D'après l'ONU, elle ferait 3 millions de victimes humaines par an dans le monde, sans compter, les innombrables victimes animales... Les incinérateurs et les routes sont bien sûr coupables, mais récemment des études ont montré que des produits de notre quotidien étaient également en cause. Ils sont à l'origine d'émanations de composés dangereux dont les premières victimes sont bien souvent les enfants. Présents dans les peintures, le mobilier, les moquettes, les jouets, ils peuvent avoir des conséquences dramatiques à long terme. Les phtalates par exemple, présents dans le PVC, sont des molécules hautement neurotoxiques...

Repenser nos modes de vie

La pollution chimique est une conséquence directe des procédés industriels qui ont été développés pour répondre aux besoins des consommateurs. Pourtant, la grande majorité de ces produits n'est pas indispensable ! Vous pouvez, par exemple, choisir pour entretenir votre linge, votre maison et votre jardin, des produits bio et écologiques. De même, pour votre alimentation, acheter bio et local non seulement vous garantira une meilleure santé, mais engendrera une moindre pollution. Pour vos déplacements, préférez les modes de déplacement légers ou collectifs (marche, vélo, train, covoiturage...). Et n'oubliez pas, c'est la demande qui conditionne l'offre, c'est donc à nous qu'appartient le devenir de la planète !

Périple

pour des lueurs d'humanité :
un rendez-vous à ne pas manquer !

Dès le 5 mars, le camion affrété grâce à votre soutien par One Voice et Animals' Angels parcourra la France. Rejoignez-le lors de l'une de ses 11 étapes, pour une grande action de sensibilisation du public aux conditions de transport des animaux vers les abattoirs...

À Lyon, Mulhouse, Nancy, Reims, St Quentin, Amiens, Rennes, Lorient, Nantes, Bordeaux et Toulouse, ce camion pédagogique spécialement équipé sera au cœur de trois heures d'actions.

Le public sera invité à monter à bord pour y prendre conscience de la réalité insupportable du vécu des animaux, transportés durant des jours entiers avant d'être abattus (*voir l'article p. 8-9*).

Il y découvrira un grand nombre d'informations (cartes sentience, tract « j'écoute ma conscience », etc.) et de visuels (photos et vidéos), ainsi que des témoignages récoltés aux cours des enquêtes menées sur le terrain. Un large choix d'actions y sera proposé, pour agir en tant que consommateur. Parmi elles, nos cartes pétitions « **STOP au transport des animaux sur de longues distances** », à signer et à diffuser.

Avec des amis, venez rejoindre l'une des étapes de la tournée ! Vous êtes les lueurs d'humanité de ce périple indispensable pour toucher les cœurs et les consciences !

Contactez-nous au 02 51 83 18 10 dès le début du mois de mars, nous vous confirmerons les dates et lieux de rendez-vous.

RENDEZ-VOUS

- | | | |
|---|---|--|
| - Mardi 5 mars 2013
à Lyon de 14h à 17h | - Samedi 9 mars 2013
à St Quentin de 10h à 13h | - Samedi 16 mars 2013
à Nantes de 14h à 17h |
| - Mercredi 6 mars 2013
à Mulhouse de 14h à 17h | - Mercredi 13 mars 2013
à Amiens de 14h à 17h | - Mercredi 20 mars 2013
à Bordeaux de 14h à 17h |
| - Jeudi 7 mars 2013
à Nancy de 14h à 17h | - Jeudi 14 mars 2013
à Rennes de 14h à 17h | - Jeudi 21 mars 2013
à Toulouse de 14h à 17h |
| - Vendredi 8 mars 2013
à Reims de 14h à 17h | - Vendredi 15 mars 2013
à Lorient de 14h à 17h | |

one voice

NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric
tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr